



HAL
open science

Uxor et femina. Enquête sur la désignation des femmes dans les documents diplomatiques bourguignons (IXe-XIe siècle)

Eliana Magnani

► To cite this version:

Eliana Magnani. Uxor et femina. Enquête sur la désignation des femmes dans les documents diplomatiques bourguignons (IXe-XIe siècle). Jean-Paul RENARD. La place et le rôle des femmes dans l'histoire de Cluny : en hommage à Ermengarde de Blesle, mère de Guillaume le Pieux. Actes du colloque de Blesle des 23 et 24 avril 2010, Editions Créer, pp.125-138, 2013, 9782848194196. halshs-00795070

HAL Id: halshs-00795070

<https://shs.hal.science/halshs-00795070>

Submitted on 12 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Uxor et femina. Enquête sur la désignation des femmes dans les documents
diplomatiques bourguignons (IX^e-XI^e siècle)

Eliana MAGNANI¹

Paru dans : *La place et le rôle des femmes dans l'histoire de Cluny : en hommage à Ermengarde de Blesle, mère de Guillaume le Pieux. Actes du colloque de Blesle des 23 et 24 avril 2010*, dir. Jean-Paul RENARD, Brioude, Éd. Créer, 2013, p. 125-138 (ISBN : 9782848194196)

Le colloque qui s'est tenu à Blesle en avril 2010, sur « La place et le rôle des femmes dans l'histoire de Cluny », m'a donné l'occasion d'étendre à l'un des domaines de mes recherches, celui de l'histoire des femmes au Moyen Âge², des expériences en cours en vue de la mise en place de méthodes d'analyse des masses de documents diplomatiques aujourd'hui disponibles sous format numérisé. L'expérience, dont il est question dans cet article, a été réalisée dans le *corpus* des chartes bourguignonnes réunies dans la base de données CBMA – *Chartae Burgundiae Medii Aevi*³, augmenté de quelques recueils d'actes provenant de la vallée du Rhône et de la Provence⁴. L'enquête a été réalisée dans les actes datant de la période comprise entre le IX^e et le XI^e siècle (800-1100), ce qui constitue un total de 6348 unités documentaires, parmi lesquelles 3818, soit 60%, procèdent du fonds de l'abbaye de Cluny. Ces actes se concentrent, chronologiquement, entre le milieu du X^e et le milieu du XI^e siècle (environ 63%)⁵.

Répartition chronologique des actes :

	nombre d'actes	%
800-849	65	1,0
850-899	221	3,5
900-949	908	14,3
950-999	2441	38,5
1000-1049	1543	24,3
1050-1100	1072	16,9
sans date	98	1,5
total	6348	100

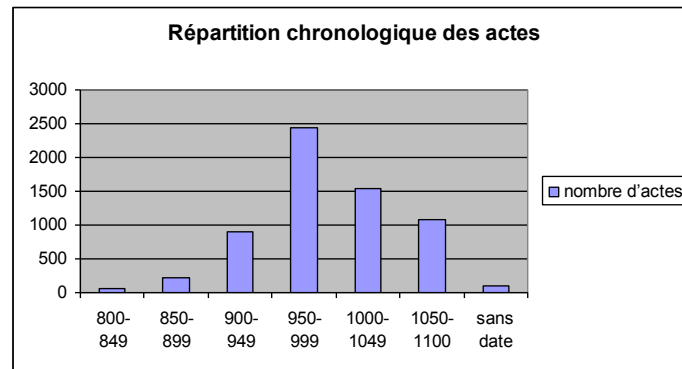
¹ Chargée de recherches au CNRS – Artheis UMR 5594 (Auxerre/Dijon).

² La bibliographie sur l'histoire des femmes au Moyen Âge est abondante. On se rapportera, pour une perspective historiographique, à J. DALARUN, D. BOHLER, C. KLAPISCH-ZUBER, « Pour une histoire des femmes », et H. RÖCKELEIN, « Commentaires », dans *Les Tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne*, dir. J.-Cl. SCHMITT, O. G. OEXLE, Paris, 2002, p. 561-582, p. 583-594, respectivement, et à H. W. GOETZ, « Mittelalterliche Frauen-und Geschlechtergeschichte », dans ID., *Moderne Mediävistik. Stand und Perspektiven der Mittelalterforschung*, Darmstadt, 1999, p. 318-329.

³ <http://www.artehis-cnrs.fr/La-base-de-donnees-CBMA>

⁴ Pour le détail des recueils utilisés, voir le tableau de l'annexe 1.

⁵ Tous les chiffres donnés le sont à titre indicatif et approximatif.



Cet ensemble a été interrogé avec le logiciel *Philologic*⁶, qui permet la recherche de cooccurrences, un affichage par mot-clé, par distribution chronologique et par fréquence, fonctionnalités qui incitent à la « lecture à distance » (*distant reading*), comme l'a nommée Franco Moretti [1950-], « où la distance n'est pas un obstacle mais *une forme spécifique de connaissance* », qui « permet de concentrer l'attention sur les unités qui sont beaucoup plus petites ou beaucoup plus grandes que le texte : formules, thèmes, tropes, ou genres et systèmes »⁷.

À cette manière inusitée dans la médiévistique de lire la masse des documents, s'adjoint l'approche théorique des relations sociales de genre que j'emprunte à l'anthropologue britannique Marilyn Strathern [1941-], et à son idée de la *personne*, homme ou femme, comme un « microcosme de relations ». Cela revient à considérer que chacun porte en soi un système relationnel qui se transforme au long des différentes étapes du cycle de la vie, le genre étant une modalité des actions et des relations, et non un attribut des personnes⁸.

Dans le cadre de cette première approche des mots désignant les femmes dans les chartes bourguignonnes médiévales, les lemmes latins sondés ont été choisis pour essayer de rendre compte de ce tissu relationnel en mouvement dans le temps. À côté de *femina*, ont été interrogés des vocables désignant une relation de parenté (*filia*, *soror*, *mater*) ou d'alliance (*uxor*, *jugalis*, *vidua*), et un statut social (*domna*). Ces documents faisant état surtout des transferts de biens et de droits,

⁶ Logiciel libre développé par Mark Olsen et son équipe à l'Université de Chicago (<http://philologic.uchicago.edu/>). Je remercie Alain Guerreau de m'avoir initiée à ce logiciel et, avec Nicolas Perreaux, de m'avoir aidée à son installation. Les travaux d'Alain Guerreau constituent la principale référence en ce qui concerne l'analyse sémantique appliquée aux textes médiévaux, voir notamment, A. GUERREAU, *L'avenir d'un passé incertain. Quelle histoire du Moyen Âge au XXI^e siècle ?*, Paris, 2001, p. 191-237 et ID., « Le champ sémantique de l'espace dans la *Vita* de saint Maïeul (Cluny, début du XI^e siècle) », *Journal des savants*, (1997), p. 363-419.

⁷ F. MORETTI, « Conjectures on world literature », *New Left Review*, 1 (2000) p. 54-68 (ici p. 57, surligné par l'auteur) et F. MORETTI, *Graphes, cartes et arbres. Modèles abstraits pour une autre histoire de la littérature*, trad. fr. d'E. Dobenesque, Paris, 2008 (*Graphs, maps, trees : abstract models for a literary history*, Londres-New York, 2005). Dans cet article, j'emploie des notions usitées en linguistique dont il est peut-être utile de préciser le sens. Un lemme est un mot, un item lexical, une séquence de caractères formant une unité sémantique, pouvant constituer une entrée de dictionnaire. Un lemme, dans une langue flexionnelle comme le latin ou le français, peut prendre des multiples formes en cours de la flexion (par exemple, le lemme *femina* a plusieurs formes, dont le nominatif pluriel *feminae*, l'accusatif singulier *feminam*, etc.). Une cooccurrence est la présence simultanée de deux ou plusieurs mots dans un même énoncé, la collocation étant une cooccurrence habituelle d'un mot en association à un autre au sein d'une phrase.

⁸ M. STRATHERN, *The gender of the gift : problems with women and problems with society in Melanesia*, Berkeley-Londres, 1988.

les transferts relatifs au mariage, en particulier la dot et le douaire, ont également été interrogés (*sponsalitium*, *dotalitium*)⁹. Il est bien évident que ces seuls mots sont bien loin d'épuiser tout le champ sémantique rattaché au féminin. Une simple recherche inversée dans la version électronique du *Mediae latinitatis lexicon minus* de Jan Frederik Niermeyer (1^e éd. Leiden, E. J. Brill, 1976), indique que le mot « femme » en français figure dans les traductions de 99 entrées ! L'enquête n'étant qu'à ces débuts, cet article se bornera à donner quelques résultats de ces interrogations préliminaires et à commenter les cooccurrences de deux lemmes, *uxor* et *femina*¹⁰.

Épouse de *ego*

Sur les 6348 chartes du *corpus* étudié, les occurrences des lemmes interrogés, à partir de troncatrices permettant le regroupement de différentes formes¹¹, indiquent sans surprise que les vocables désignant les femmes, à part *uxor*, sont relativement peu usités. On sait, effectivement, que les disposants des actes sont dans l'écrasante majorité des hommes¹², et c'est d'abord aux disposants que les mots recherchés semblent liés. Les cooccurrences les plus fréquentes des formes indiquant la parenté (*filia*, *soror*, *mater*) se réfèrent tout d'abord au tissu relationnel autour de *ego*. Ce lemme figure 39 fois en cooccurrence avec *mater**, 30 fois avec *filia**, 18 fois avec *soror**. À lui s'ajoutent les cooccurrences des déterminants possessifs *mea*, *meae*, *meorum*, *meis*, et l'éventail de substantifs désignant la parenté et l'alliance proches : *mater*, *frater/fratres*, *filius/filii*, *uxor*, et dans une moindre mesure *pater*, en cooccurrence surtout avec *mater**. Ce rapide sondage dans les listes des 100 principales cooccurrences de chaque mot confirme déjà que *ego* est dans la plupart des cas un homme, le plus souvent l'époux.

Nombre d'occurrences

	domna *	dotal *	femin *	filia *	filie *	jugal *	mater *	matri *	soror *	sponsal *	uxor *	vidu *
800-849	2	6	4	-	-	-	-	2	-	-	18	-
850-899	3	1	18	10	-	-	8	40	4	-	152	-
900-949	2	34	76	56	5	5	27	70	28	16	1041	1
950-	2	22	106	100	10	26	77	217	75	4	2602	4

⁹ À ce sujet, voir le volume *Dots et douaires dans le Haut Moyen Âge*, dir. Fr. BOUGARD, L. FELLER et R. LE JAN, École française de Rome, 2002 (Collection de l'École française de Rome, 295).

¹⁰ L'enquête sur les cooccurrences tout au long de cet article a été réalisée dans l'intervalle des cinq mots placés à droite et à gauche des mots interrogés.

¹¹ Pour le détail des formes et de leur fréquence, voir l'annexe 2. Le signe * indique les troncatrices interrogées.

¹² Par exemple, en Provence, pour la période 950-1150, les femmes apparaissent en tant que disposants seulement dans 10% des actes diplomatiques (cf. E. MAGNANI, « La dévotion monastique féminine en Provence (fin X^e-XI^e siècles) », dans *Saint Mayeul et son temps. Actes du Congrès International, Valensole 12-14 mai 1994*, Digne-les-Bains, 1997, p. 67-97).

999												
1000	13	16	62	102	32	-	66	215	72	10	1350	7
-												
1049												
1050	20	5	76	162	29	48	100	186	83	45	669	13
-												
1100												
total	42	84	342	430	76	79	278	730	262	75	5832	25

Cette configuration aide à comprendre la fréquence bien plus importante de *uxor** (5832)¹³ par rapport aux autres mots interrogés : presque six fois plus d'occurrences que *mater*/matri** (278 ; 730), douze fois plus que *filia*/filie** (430 ; 76), et surtout, cinquante-quatre fois plus que les formes de *maritus* (108). Les occurrences de *uxor** apparaissent dans 2597 unités documentaires, c'est-à-dire que le mot (et la femme en tant qu'épouse) est présent dans environ 41% des documents du *corpus*. Parmi les cooccurrences de *uxor** (voir annexe 3), *ego* figure 1232 fois, attestant du rôle du couple d'époux dans les transactions, et surtout du mariage comme lieu privilégié d'existence sociale des femmes. L'épouse de *ego* est au cœur du dispositif des actes. D'autres cooccurrences fréquentes - *infantibus* (352), *fili* (326), *filiis* (170), *filius* (167), *filio* (125), *filiorum* (72), *frater* (59), *infantes* (55), *fratris* (42), *filiabus* (40) - indiquent que *uxor** se combine avec les termes de la cellule conjugale, celle du couple et de leurs enfants, mais où transparait aussi la fratrie. Une fratrie qui est pensée également dans le cadre de la fraternité chrétienne réunissant tous les hommes et les femmes, idée traduite par les formules *Domino fratribus* / *Domino fratri* (« frères/frère dans le Seigneur »)¹⁴ fréquentes dans les actes d'achat-vente, et qui expliquent les cooccurrences de *uxor** avec *fratribus* (178) et *domino* (161).

Ressortissant en grande partie des formulaires évocatoires du nom de Dieu ou du Christ (*Ego, in Dei/Christi nomine/nomen...*) l'importance de la cooccurrence de *uxor** avec *nomine/nomen* (784 ; 72) renvoie aussi aux formes de dénomination, et de catégorisation, des personnes. Ici la collocation du mot à droite ou à gauche de *uxor** ramène à trois situations différentes. Avant *uxor**, les cooccurrences de *nomen/nomine* se placent en majorité à l'intérieur de la formule *in Dei nomine/nomen*, mais elles font souvent apparaître un autre lemme, *servus*. En fait, environ 60% des formes à l'accusatif, au datif ou à l'ablatif singuliers de *servus* (*servum, servo*) sont en cooccurrence avec les formes du lemme *nomen*, lors de transferts dont des hommes dépendants, et leurs familles – épouses et enfants -, sont eux-mêmes l'objet. Par exemple, dans des expressions comme : *Donamus*

¹³ Les chiffres donnés entre parenthèses, sauf mention contraire, correspondent au nombre d'occurrences ou de cooccurrences des mots. Les cooccurrences indiquées sont toujours la somme des mentions dans les cinq mots à droite et à gauche du mot-clé.

¹⁴ Ces syntagmes apparaissent, respectivement, 319 et 22 fois, entre 845 et 1041, par exemple : *Domino fratribus Vuandalgerio et uxore sua Gonteldis, emtores, ego Gontrudis, venditores* [Clu : 8 (845)]. Sur ces formules voir B. H. ROSENWEIN, « Réforme monastique et transformation sociale », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA*, 15 (2011), p. 157-168, ici § 24, p. 167 (En ligne : <http://cem.revues.org/index11956.html>), et H. ATSMAS, J. VEZIN, « Autour des actes privés du chartrier de Cluny (X^e-XI^e siècles) », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 155 (1997), p. 45-60, ici p. 58-59.

etiam servum, nomine Ricardum, cum uxore sua et infantibus suis [Clu1 : 225 (920)] ; ou : *donamus [...] hoc est curtillus et vinea [...] cum servo supramanente, nomine Girboldo, cum uxore et infantibus illorum* [Clu1 : 745 (949)]¹⁵. Les cooccurrences de *uxor** avec *servum* (94) et *servo* (38) correspondent à ce type de construction où le nom de l'homme désigne les cellules conjugales des dépendants.

La collocation de *nomen/nomine* après *uxor** relève en quelque sorte de la même manière d'identifier un dépendant en explicitant par le mot 'nom' son anthroponyme. Dans ce cas, toutefois, c'est la dépendance de l'épouse, et celle aussi des enfants, vis-à-vis de l'homme qui est ainsi transcrite. Toutes les 261 occurrences de *uxor** où *nomine* figure dans un rayon de 5 mots à droite sont circonstanciées par les déterminants possessifs *sua, mea, ejus...* comme dans : *Madalbert et uxore sua nomine Elena* [Clu1 : 51 (893)] ; *ego Girbaldus et uxore mea, Natalia nomine* [Clu1 : 322 (927)] ; *S. Girberti et uxoris ejus, nomine Mariæ* [Clu1 : 452 (936)]. Le caractère de dépendance, lié au genre ou au statut social, exprimé par la collocation du lemme *nomen* avec *uxor* et *servus*, pour expliciter l'anthroponyme de l'épouse et du 'serf', n'est pas évident de prime abord, mais l'enquête autour des occurrences de *maritus* ('mari', 'époux') et de *ego* (qui désigne en majeure partie l'homme, le plus souvent l'époux), semble le confirmer. Sur les 115 mentions de *marit**, seulement deux sont en cooccurrence avec *nomen* apposé à l'anthroponyme du mari¹⁶. Quant à *ego*, l'anthroponyme masculin qui le suit est apposé à *nomen* que dans 2% des cas, c'est-à-dire 23 fois sur les 1042 cooccurrences de *ego* et *nomine*¹⁷, le restant des cooccurrences sont liées essentiellement à l'évocation du nom de Dieu (*ego, in Dei nomine,...*) ou à un anthroponyme féminin. Tout cela indique que l'apposition de *nomen* à l'anthroponyme concerne les femmes et les hommes dépendants, pas les hommes libres, et que cette pratique de désignation écrite des personnes peut être liée aux rapports de dépendance.

Cooccurrences de *uxor** avec *nomine/nomen*

mots présents dans un rayon de 5 mots	nombre d'occurrences
nomine + uxor*	547
nomen + uxor*	60
Dei + nomine + uxor*	314
Dei + nomen + uxor*	48
Christi + nomine + uxor*	30
serv* + nomine + uxor*	101
serv* + nomen + uxor*	5
uxor* + nomine	261

¹⁵ D'autres formules, moins fréquentes, sont aussi utilisées pour indiquer le nom des *servi* : *servo cuius nomen est ; servo qui vocatur ; servum cui nomen est ; servum vocabulo*.

¹⁶ *ego Adelina, cum marito meo, nomine Rotberto* [Clu3 : 2528 (1000)] ; *dederunt mihi et marito meo, nomine Duranno* [Clu4 : 3190 (1049)]. La recherche sur la troncature *marit** donne les résultats suivants - 115 occurrences, 40 formes : *maritali* (1), *maritandisque* (1), *maritans* (1), *mariti* (63), *maritima* (3), *maritino* (1), *marito* (22), *maritum* (3), *maritus* (20).

¹⁷ Par exemple : *Quapropter ego, nomine Erlenus* [Clu1 : 766 (950)].

Parmi les cooccurrences de *uxor** se détachent aussi les anthroponymes eux-mêmes. On retrouve ainsi les noms féminins : *Ermengardis* (94), *Girberga* (71), *Rotrudis* (62), *Dominica* (50), *Odila* (38), *Constantia* (36) ; et les noms masculins : *Bernardus* (87), *Bernardi* (54), *Hugo* (53), *Hugonis* (42), *Stephanus* (42), *Pontius* (36), listes qui corroborent ce que les travaux de Patrice Beck sur l'anthroponymie bourguignonne ont déjà montré pour la période considérée à partir d'un corpus d'actes différent du nôtre (et où les actes de Cluny n'avaient pas pu être pris en compte) : la prédominance des noms d'origine germanique, voire romaine, et des formes anthroponymiques à un seul élément¹⁸. Bien entendu, aucune donnée prosopographique ne peut être retirée de ces listes. On notera simplement que les noms d'Ermengarde et de Bernard, ceux du couple du IX^e siècle que la tradition historiographique associe aux débuts du domaine du prieuré de Blesle, étaient très usités en Bourgogne entre le IX^e et le XI^e siècle¹⁹.

Avec la gamme de mots marquant par le nom, par les rapports de parenté et de dépendance, une autre manière de catégoriser les personnes à l'intérieur d'un groupe présente dans les cooccurrences de *uxor** concerne leur rôle dans les transferts de biens : les substantifs pluriels *emtores* (70) et *venditores* (60), « acheteurs » et « vendeurs », qui résonnent avec *vendimus* (188), forme verbale rendant compte de l'action de vendre. Cependant, ce sont les formes verbales relatives à l'action de donner qui sont majoritaires dans les cooccurrences de *uxor** - *donamus* (380), *dono* (117), *dedit* (54) -, auxquelles il faut articuler les substantifs désignant la donation et le don - *donationem* (113), *donum* (34) – pour la salut de l'âme : *remedio* (101), *anima* (74), *animae* (54), *animarum* (43), *amore* (68)²⁰. Enfin, les épouses sont appelées à entériner les actions dont les chartes font état. Les cooccurrences *signum* (183), *firmare* (177), ou encore *fieri* (252), renvoient aux dispositifs finaux des actes et aux formules de validation du type : *Signum Gauzfredi comitis, et signum Avæ, uxoris ejus, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt* [Clu1 : 449 (936)].

¹⁸ P. BECK, « Évolution des formes anthroponymiques en Bourgogne (900-1280) », dans *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Études d'anthroponymie médiévale I^e et II^e rencontres, Azay-le-Ferron*, dir. M. BOURIN, P. CHAREILLE, Tours, 1989, p. 61-85 et ID., « Anthroponymie et désignation des femmes en Bourgogne au Moyen Âge (X^e-XIV^e siècles) », dans *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. II. Études d'anthroponymie médiévale III^e et IV^e rencontres, Azay-le-Ferron*, t. II-2, *Persistances du nom unique. Désignation des femmes. Méthodes statistiques pour l'anthroponymie*, dir. M. BOURIN, P. CHAREILLE, Tours, 1992, p. 89-100. Pour ces études, ont été utilisés les actes des communautés d'Ainay, de Saint-Marcel de Chalon, de l'Église d'Autun, de Saint-Bénigne de Dijon, de Saint-Etienne de Dijon, de Molesmes, et du recueil des actes de l'Yonne. Parmi une abondante bibliographie sur le système anthroponymique, voir aussi sur les noms féminins H. W. GOETZ, « Nomen feminine. Namen und Namengebung der Frauen im frühen Mittelalter », *Francia*, 23/1 (1996), p. 99-125. Voir également, M. T. MORLET, *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule, du VI^e au XI^e siècle*, t. I : *Les noms issus du germanique continental et les créations gallo-germaniques*, Paris, 1971, t. II : *Les noms latins ou transmis par le latin*, Paris, 1972, t. III : *Les noms de personne contenus dans les noms de lieux*, Paris, 1985, ainsi que les volumes issus du programme de recherches *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne* sous la direction de Monique BOURIN et Pascal CHAREILLE.

¹⁹ Voir les articles de Pierre Riché et de Jean-Noël Matthieu dans ce volume.

²⁰ Par exemple, comme dans la formule : *pro amore Dei et pro remedio animarum nostrarum* [Clu1 : 616 (942)].

La présence récurrente des épouses, mais aussi des enfants, dans le dispositif et dans la validation des actes²¹ qui enregistrent les aliénations de biens montre combien ceux-ci sont coextensifs aux personnes qui composent la cellule familiale et combien cette coextensivité agit comme ciment à l'intérieur d'un réseau de relations de subordination : de genre, d'âge ou de statut social. Quand *ego*, homme ou femme, met en jeu un bien, il n'est pas autonome. Si la plupart des femmes mentionnées dans les chartes le sont en tant qu'épouses de *ego*, et si la façon même de les nommer en apposant *nomen* à leur anthroponyme vient souligner leur dépendance vis-à-vis de leur mari, cette relation de subordination engage, et lie, tous les acteurs.

Ego, femme

L'interrogation du lemme *femina*, à partir de la troncature *femin**, apporte des éléments supplémentaires à ces premières observations. Parmi les cooccurrences les plus fréquentes de *femin**, on retrouve *ego* (80) et *nomine* (37). En ce qui concerne *nomine*, il s'agit d'un emploi dans les mêmes cadres déjà dégagés pour *uxor** : dans la formule *in Dei nomine* et en apposition à l'anthroponyme féminin²². En revanche, les cooccurrences révèlent la jonction systématique de *femina* à *ego*. Presque toutes les 81 occurrences des deux mots ensemble se trouvent dans des constructions du type : *Ego, in Dei nomine, Magnisindis femina dono* [Macn : 224(851)] ; *ego quidem Teotrada femina, vendetris* [Clu1 : 94 (906)]. Cette manière de préciser le genre féminin de *ego*, alors que pour le masculin aucune spécification n'est nécessaire²³, confirme que *ego*, le disposant, est un homme par défaut. Quand cette attente, voire cette norme, n'est pas remplie, l'indication du genre féminin devient nécessaire. Parmi les autres cooccurrences les plus fréquentes de *femin** se retrouvent justement *homo* (44) et *homines* (20), ces deux formes se plaçant régulièrement à gauche de *femin**, dans des expressions qui énumèrent homme(s) et femme(s), soit dans des clauses de garantie, soit dans les mentions des dépendants qui sont l'objet d'un transfert²⁴. Ici aussi, une autre norme se dégage, l'ordre dans laquelle hommes et femmes sont énumérés : les premiers toujours en premier lieu. Les fréquences des mots désignant les enfants - *filius* (17), *filio*

²¹ Sur le rôle de la parentèle dans la validation des actes, voir S. D. WHITE, *Customs, Kinship and Gifts to Saints. The "Laudatio Parentum" in Western France (1050-1150)*, Londres, 1988.

²² La liste de cooccurrences, faisant ressortir une grande variété d'anthroponymes féminins, confirme l'importance des stocks de noms à l'époque étudiée (voir P. BECK, *art. cit.*, n. 18). Les anthroponymes féminins les plus récurrents avec *femin** sont : *Beliardis* (5), *Wandalberga* (5), *Ermengardis* (5), *Emma* (5), *Adalgardis* (5).

²³ Les cooccurrences de *ego* et *homo*, donnent 87 entrées, dont une seule du type : *Quapropter ego homo, nomine Odolricus et uxor mea Sieburga* [Clu3 : 2793 (1025)]. Toutes les autres cooccurrences se trouvent dans la clause finale de garantie du type : *si ego, aut ullus homo contradicione ista venire* [Clu1 : 9 (922)].

²⁴ Par exemple : *et si aliquis homo vel femina hanc donationem contradicere voluerit* [Clu1 : 151 (910)] ; *quosdam homines vel feminas loco servorum commanentibus* [Macn : 400 (1060)].

(12), *infantibus* (8)²⁵ – indiquent enfin que c’est de préférence accompagnées d’un fils que les femmes disposent dans les actes.

Avec les autres cooccurrences principales de *femin**, on retrouve les cadres déjà apparus dans l’enquête avec *uxor** : la prépondérance des donations sur les achats-ventes – *dono* (22), *donamus* (9), *donationem* (17), *vendo* (5) – faites pour l’amour de Dieu et le salut de l’âme – *amore* (8), *remedio* (10), *anime* (5).

*

Ce survol des mots employés en cooccurrence avec les lemmes *uxor* et *femina* a permis de dégager dans la construction des actes diplomatiques bourguignons des usages qui semblent révélateurs des catégorisations des personnes, du tissu des relations qu’elles entretiennent entre elles, et des normes d’énonciation qui explicitent les déterminations par le genre, elles-mêmes prises dans les maillages des relations de dépendance. Ainsi, l’apposition systématique du lemme *nomen* (‘nom’) aux anthroponymes féminins et aux anthroponymes masculins des *servi* apparaît comme un marqueur de la dépendance de ces personnes, vis-à-vis du mari dans le cas des épouses, vis-à-vis du seigneur dans le cas des ‘serfs’. L’anthroponyme seul ne semble pas suffire à les désigner, il faut préciser en plus que le mot qui les identifie est bien leur nom, précision qui paraît inutile dans le cas des hommes libres. Les hommes libres, quant à eux, sont le *ego*, les disposants, des actes, mais quand cette norme n’est pas suivie et qu’une femme dispose, il faut invariablement signaler que *ego est femina*, alors qu’il n’est pas nécessaire de dire que *ego est homo*. La collocation de *femina* et *ego* attire l’attention sur cette irrégularité, sur cet *ego* inhabituel à cette place. On observe ainsi que des mots qu’on aurait tendance à considérer comme allant de soi, transparents, dans un acte, quand ils sont regardés du point de vue de leur emploi dans la masse de documents disent bien plus que ‘nom’ et ‘femme’, ils disent aussi les ressorts d’une société émaillée par des rapports de subordination.

Annexe 1 :
Recueils d’actes utilisés et nombre d’actes datant d’entre 800 et 1100

Nombre d’actes	Lieu	Edition	abréviation
BOURGOGNE			
48	Autun	A. de CHARMASSE, <i>Cartulaire de l’Eglise d’Autun</i> , Paris, 1865-	AuEc

²⁵ Par exemple : *Ego Alsenda femina et filius meus Arnoldus donamus* [Macn : 314 (923)] ; *Girbergi femina et filio suo Benedicto, venditores* [Clu1 : 869 (954)] ; *ego quidem Berneldis femina et infantibus suis is nominibus* [Clu1 : 206 (917)].

		1900.	
1	Autun	A. de CHARMASSE, <i>Cartulaire de l'Evêché d'Autun</i> , Paris, 1880.	AuEv
12	Autun	J.-G. BULLIOT, <i>Essai historique sur l'abbaye de Saint-Martin d'Autun, de l'ordre de saint Benoît</i> , Autun, 1849.	AuSM
31	Beaujeu	M.-C. GUIGUE, <i>Cartulaire de l'église collégiale Notre-Dame de Beaujeu</i> , Lyon, 1864.	Bea
92	Chalon	P. CANAT DE CHIZY, <i>Cartulaire du prieuré de Saint-Marcel-lès-Chalon</i> , Chalon-sur-Saône, Marceau, 1894.	StMar
12	Charité-sur-Loire	R. de LESPINASSE, <i>Cartulaire du prieuré de la Charité-sur-Loire (Nièvre), ordre de Cluni</i> , Nevers, 1887.	Char
48	Cluny	P. SIMON, <i>Bullarium sacri Ordinis cluniacensis, complectens plurima privilegia per summos pontifices tum ipsi cluniacensi abbatiae, tum ei subditis monasteriis hactenus concessa</i> , Lyon, Jullieron, 1680	Bul
884	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, <i>Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny</i> , vol. 1, Paris, 1876	Clu1
845	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, <i>Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny</i> , vol. 2, Paris, 1880	Clu2
1068	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, <i>Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny</i> , vol. 3, Paris, 1884	Clu3
863	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, <i>Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny</i> , vol. 4, 1888	Clu4
157	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, <i>Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny</i> , vol. 5, 1894	Clu5
1	Cluny	A. BERNARD, A. BRUEL, <i>Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny</i> , vol. 6, 1903	Clu6
2	Corbigny	A. de CHARMASSE, <i>Chartes de l'abbaye de Corbigny</i> , Autun, 1889.	Corb
438	Mâcon	M.C. RAGUT, <i>Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon : connu sous le nom de Livre enchaîné</i> , Mâcon, 1864.	Macn
82	Nevers	R. de LESPINASSE, <i>Cartulaire de Saint-Cyr de Nevers</i> , Paris, 1916.	NvSC
2	Nevers	R. de LESPINASSE, Les chartes de Saint-Etienne de Nevers, in <i>Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts</i> , 22 (1907), p. 51-130	NvSE
53	Tournus	P. JUENIN, <i>Nouvelle Histoire de l'abbaye royale et collégiale de Saint-Filibert et de la ville de Tournus</i> , Dijon, 1733, Preuves.	Torn
6	Val-Suzon	G. DESJARDINS, <i>Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue</i> , Paris, 1879, n° 445-447, 458, 483-484, 488-490 et 539.	Val
93	Yonne	M. QUANTIN, <i>Cartulaire général de l'Yonne</i> , vol. 1, Auxerre, 1854-1860	Yon1
17	Yonne	M. QUANTIN, <i>Cartulaire général de l'Yonne</i> , vol. 2, Auxerre, 1854-1860	Yon2
VALLÉE DU RHÔNE et PROVENCE			
182	Ainay	A. BERNARD, <i>Cartulaire de l'Abbaye de Savigny, suivi du Petit cartulaire de l'Abbaye d'Ainay</i> , 2 vol., Paris, 1853	Ain
890	Savigny	A. BERNARD, <i>Cartulaire de l'Abbaye de Savigny, suivi du Petit cartulaire de l'Abbaye d'Ainay</i> , 2 vol., Paris : Impr. impériale, 1853	Sav
217	Vienne	U. CHEVALIER, <i>Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-Le-Bas-de-Vienne, ordre de Saint Benoît, suivi d'un Appendice de chartes inédites sur le diocèse de Vienne (IX^e-XII^e siècles)</i> , Lyon, N. Scheuring, 1869	SAlb
304	Marseille	B. GUERARD, <i>Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille</i> , 2 vol., Paris, C. Lahure, 1857	SVMg
6348		TOTAL	

Annexe 2

Liste et fréquence des formes :

domna* - 42 occurrences, 7 formes : domna (32), domnæ (10) ;

15	dant (428)	15	quod (143)	15	de (259)
16	cluniacensi (404)	16	ejus (143)	16	nomine (244)
17	dei (395)	17	subnixa (132)	17	sue (231)
18	donamus (380)	18	vendunt (104)	18	cum (231)
19	pro (371)	19	stipulatione (103)	19	fieri (229)
20	infantibus (352)	20	rogavit (98)	20	vendunt (208)
21	fili (326)	21	villa (97)	21	villa (206)
22	eorum (318)	22	firmare (90)	22	ego (206)
23	vendunt (312)	23	servum (88)	23	pro (199)
24	villa (303)	24	sua (81)	24	suæ (195)
25	suis (273)	25	infantibus (81)	25	suis (195)
26	fieri (252)	26	comes (80)	26	vendimus (165)
27	sue (243)	27	bernardus (80)	27	deo (164)
28	suæ (207)	28	suis (78)	28	filiis (159)
29	ad (193)	29	publice (74)	29	ad (159)
30	vendimus (188)	30	parte (73)	30	hanc (152)
31	meæ (187)	31	atque (71)	31	meæ (144)
32	signum (183)	32	igitur (64)	32	vineam (142)
33	fratribus (178)	33	anima (64)	33	filius (136)
34	hanc (177)	34	ut (61)	34	res (110)
35	deo (171)	35	dat (61)	35	campum (109)
36	firmare (170)	36	nomen (60)	36	filio (107)
37	filiis (170)	37	una (55)	37	ex (99)
38	filius (167)	38	cluniaco (55)	38	curtilum (94)
39	atque (163)	39	quam (52)	39	vobis (92)
40	domino (161)	40	consentiente (49)	40	atque (92)
41	quod (158)	41	remedio (48)	41	donationem (90)
42	vineam (146)	42	hugo (48)	42	aliquid (86)
43	ex (145)	43	animæ (48)	43	dono (83)
44	ut (137)	44	vendit (47)	44	mei (82)
45	subnixa (132)	45	permaneat (47)	45	firmare (80)
46	dat (129)	46	mea (47)	46	ut (76)
47	filio (125)	47	durannus (47)	47	ista (76)
48	dono (117)	48	ex (46)	48	ermengardis (69)
49	campum (115)	49	etiam (46)	49	dat (68)
50	res (113)	50	nominibus (45)	50	illorum (67)
51	donationem (113)	51	meæ (43)	51	mee (66)
52	mei (110)	52	videtur (40)	52	amore (65)
53	stipulatione (103)	53	ipse (40)	53	nos (64)
54	remedio (101)	54	christi (40)	54	filiorum (64)
55	nos (101)	55	nos (37)	55	sancti (61)
56	rogavit (100)	56	uxor (36)	56	a (58)
57	igitur (100)	57	servo (36)	57	venditores (55)
58	parte (98)	58	quapropter (36)	58	girberga (55)
59	curtilum (97)	59	abbas (36)	59	quasdam (54)
60	vobis (96)	60	sancti (35)	60	remedio (53)
61	sancti (96)	61	monasterio (35)	61	tibi (52)
62	servum (94)	62	frater (35)	62	rotrudis (52)
63	ermengardis (94)	63	fecit (35)	63	hoc (51)
64	mee (90)	64	dedit (35)	64	dei (51)

65	aliquid (89)	65	stephanus (34)	65	istam (50)
66	a (88)	66	episcopus (34)	66	infantes (50)
67	bernardus (87)	67	ejusdem (34)	67	emtores (49)
68	comes (84)	68	dono (34)	68	rebus (48)
69	ista (81)	69	ad (34)	69	ac (48)
70	una (75)	70	mai (33)	70	sancto (47)
71	publice (75)	71	pontius (32)	71	unum (44)
72	anima (74)	72	comitis (32)	72	vinea (43)
73	hoc (73)	73	anime (32)	73	suas (42)
74	unum (72)	74	actum (32)	74	cartam (42)
75	quam (72)	75	futuris (31)	75	altera (42)
76	nomen (72)	76	filius (31)	76	est (41)
77	filiorum (72)	77	a (30)	77	ecclesiam (41)
78	illorum (71)	78	voluerint (29)	78	animarum (41)
79	girberga (71)	79	his (29)	79	dominica (40)
80	etiam (71)	80	viro (28)	80	nostri (39)
81	emtores (70)	81	videlicet (28)	81	meus (38)
82	amore (68)	82	vero (28)	82	quæ (36)
83	est (65)	83	unum (28)	83	odila (36)
84	ac (65)	84	supra (28)	84	ipsius (36)
85	tibi (64)	85	qui (28)	85	igitur (36)
86	rotrudis (62)	86	mei (28)	86	fierint (36)
87	meus (61)	87	martinus (28)	87	jam (34)
88	inter (61)	88	eorum (28)	88	inter (34)
89	ejusdem (61)	89	circa (28)	89	filiabus (34)
90	venditores (60)	90	ab (28)	90	suam (31)
91	frater (59)	91	inter (27)	91	meorum (30)
92	rebus (57)	92	dilecto (27)	92	maria (30)
93	consentiente (57)	93	cluniacensi (27)	93	constantia (30)
94	sancto (56)	94	vel (26)	94	suo (29)
95	cluniaco (56)	95	quamdiu (26)	95	mansum (29)
96	infantes (55)	96	bernardi (26)	96	berta (29)
97	vel (54)	97	wido (25)	97	vendicione (28)
98	quasdam (54)	98	hanc (25)	98	vel (28)
99	istam (54)	99	ermengardis (25)	99	nostris (28)
100	dedit (54)	100	sit (24)	100	necnon (28)